Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 61 (1973)

Heft: 6

Artikel: Neuchâtel : pourquoi sept candidates ?

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-273401

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES FEMMES ET LA POLITIQUE LES RÉFLEXIONS DE TROIS FEMMES GENÈVE

Les femmes sont-elles concernées par la politique ? Pourquoi parti-cipent-elles si peu à la vie publique et pourquoi craignent-elles d'adhérer un parti ? A ces questions, trois femmes répondent, qui elles sont poli-

tiquement engagées. Leurs exposés servaient d'introduction à un débat genevois organisé

par les groupes féminins des partis libéral, radical et démo-chrétien à fin mai sur le thème : « Les femmes sont-elles concernées par la politique ? ». Voici de larges extraits de leurs réflexions qui peuvent nous être à toutes utiles.

Tout d'abord. Mme Françoise Eisenring expliqua pourquoi elle participe à la vie politique :

"Le Conseil fédéral, dans son message de 1970, visant à l'introduction du suffrage féminin sur le plan fédéral, rappelle que le rôle de l'état au Xxesiècle a évolué. Son emprise s'étend à de nombreux secteurs qui dans les siècles passés relevaient exclusivement de la famille. Que l'on songe à l'enseignement, aux loisirs, aux soins aux malades, à l'aide aux vieillards, etc. et même les problèmes d'économie alimentaire. Dans une famille autonome la femme avait sa place. Le pouvoir des clefs représentait quelque chose. « Le Conseil fédéral, dans son mesque chose.

"Aujourd'hui le rôle de la femme dans son foyer s'est amenuisé. La cellule familiale s'est rétrécie. Les enfants sont vite soustraits à l'in-fluence parentale. Une femme, en ville dans un petit logement, comment peut-elle encore trouver sa vocation?

« C'est pour protéger cette vocation « C'est pour protéger cette vocation que la femme se doit, dans la mesure de ses moyens, de participer à la vie et à l'organisation de la cité qui aujourd'hui a pris en charge des tâches qui originairement étaient les siennes siennes.

"Les gouvernements du monde entier luttent aujourd'hui contre des fléaux qui mettent en cause l'avenir du genre humain. Une femme peut-elle rester nassive?" rester passive?

ET PERSONNELLEMENT?

«La formation que j'ai eu le privi-lège de recevoir (juridique) m'a peut-être plus spontanément amenée à m'intéresser à la vie politique (...)

«Je viens de souligner le privilège immense que j'avais eu de pouvoir bénéficier de l'enseignement de l'université. C'est parce que j'en suis pro-fondément consciente que j'aimerais voir chaque femme acquérir la meil-leure formation professionnelle. Ceci est une question de mentalité et une question politique.

De plus la société a consenti à DE PIUS IA SOCIETE À CONSENTI À DE grands sacrifices pour que je puisse acquérir une certaine formation, je considère que j'ai une dette envers elle et ma participation à la vie poli-tique est une façon de compenser cette dette (...)

« De ma participation à la vie poli-tique je n'attends rien en retour. Dans

la vie de famille comme dans la vie politique il n'y a pour moi qu'un seul idéal : façonner le présent et l'avenir de la société pour qu'il y ait plus de libertés et plus de partage parmi les hommes. »

LES CRAINTES DES FEMMES

Pourquoi les femmes craignent-elles d'adhérer à un parti ? C'est la question à laquelle Mme Jacqueline Badel ten-tait de répondre :

tait de répondre :

« En prospectant la situation de fait, je crains que nous ayons à relever de nombreux cas d'une méthode de prétendue « promotion féminine » que j'estime déplorable dans ses effets : la nomination aux postes de responsabilité de la « femme-symbole ». J'entends parlà la nomination d'une personnalité féminine à un poste éminent, simplement pour contenter le courant d'opinion favorable à l'égalité de droit des sexes, mais sans aucune intention de nioni lavorable a l'egame de dioti de sexes, mais sans aucune intention de répéter le geste ». C'est un citation de Mme Marguerite Thibert, expert auprès du BIT, reprise par Evelyne Sullerot dans son dernier livre : « La femme dans le monde moderne »

« Réfléchissez et comptez : à Genève aussi les femmes élues sont Genève aussi les femmes élues sont une minorité, une toute petite minorité, et vous savez bien qu'il est toujours beaucoup plus difficile de faire entendres av oix quand on est seule, avec le gros handicap qu'il nous laut surmonter du manque de contiance en soi, du manque d'habitude de prendre la parole en public.

« Pour de nombreuses femmes s'ajoute encore le manque d'instruction civique : nous avons dù tout réapprendre depuis que nous avons obtenu le droit de vote (...)

«Il y a de nombreux obstacles qui retiennent les lemmes de faire de la politique, mais il faut tout d'abord faire la distinction entre la lemme célibataire et la femme mariée : la céliba-taire est libre de son temps, elle a une activité rémunérée, ses horaires sont les mêmes que les hommes. Mais la femme mariée se heurte à des masses d'empêchements (...)

L'ANGE DU FOYER

En fait, le principal obstacle à l'en-gagement politique d'une femme, c'est son mari. Peut-être la politique de papa a-t-elle vécu. Je ne propose pas de la remplacer par la politique de maman, mais serait-ce de l'utopie d'es-

pérer une vie politique accessible à tous? C'est un rôle enviable et l'latteur que celui d'ange du foyer et nous l'assumons pleinement et avec joie, mais il est aussi terriblement limitateur de nos souhaits. Peut-être nos fils comprendront-ils mieux les aspirations de leur femme à travailler pour la communauté et qui sait, peut-être même les y aideront-ils (...)

ET LES PARTIS?

« J'ai souvent entendu dire : com-ment pouvez-vous concilier votre conscience ou vos convictions profondes avec certains mots d'ordre des partis? avec certains mots d'ordre des partis ? Je répondrai à ces femmes que per-sonne ne veut les contraindre à voter contre leur conviction profonde. Les mots d'ordre ne sont aveuglément sui-vis dans aucun parti (...)

« Beaucoup me disent : ce n'est pas possible, je ne peux pas adhérer à un parti. Je n'en ai pas trouvé un seur qui réponde vraiment à mes convic-tions et à mes aspirations. » Nous en sommes bien persuadés! Un parti est comme un être humain, il est impartiat. Mais peut-être est-il perfectible? Plu-tôt que de s'en éloigner, ne vaudrait-il pas mieux y pénêtrer, puis essayer de lui faire partager ses convictions? (...) pas mieux y peneurer, puis coca, c. - lui faire partager ses convictions ? (...)

Mme Monique Bauer exposa ensuite pourquoi femmes doivent s'enpolitique et assument un mandat. Nous ne prétendons pas que leur participa-tion massive améliorerait toutes cho-ses, mais nous ne pouvons pas davan-tage affirmer que rien ne changerait avec elle.

« Nous estimons qu'à l'image de la vie, le raisonnement et la sensibilité de l'homme et de la femme doivent se conjuguer et se compléter.

Nous ne suivons pas Simone de Beauvoir lorsqu'elle écrit: «On ne nait pas femme, on le devient», voulant dire par-là que le poids d'une éduca-tion millénaire expliquerait l'état de sujétion dans lequel vivrait le sexe dit faible.

"Nous pensons, pour notre part que la femme doit prendre conscience des valeurs qui lui sont propres, qu'elle doit les faire reconnaître et accepter. Elle doit assumer sa léminité, sans esprit de supériorité ou d'infériorité, sans esprit de compétition, sans agressivité, convaincue qu'un destin commun rend l'homme et la femme solidaires, convaincue de leur complémentarité (...) tarité (...)

« Plus proches de la réalité de par leur nature et leurs fonctions, les femmes aspirent par-dessus tout à une amélioration de la qualité de la vie et redoutent les dangers d'une expansion anarchique.

C'est pourquoi leur participation renouvellerait la vision de certains pro-blèmes et constituerait un facteur d'équilibre (...)

Ne vaudrait-il pas mieux, bien avant Ne vaudrait-il pas mieux, bien avant les élections, les associer en plus grand nombre aux travaux des partis, les intégrer dans des commissions où elles feraient leur apprentissage et se prépareraient à assumer de plus hau-tes fonctions?

JE NE FAIS PAS DE POLITIQUE » DISENT-ELLES...

"A leurs yeux il y aurait donc ceux qui tont de la politique et il y aurait les autres. Or, rien n'est plus faux. Nous faisons tous de la politique. Comme M. Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, nous faisons tous et toutes de la politique sans toujours en être bien conscients.

en etre bien conscients.

La plupart des grands problèmes qui se sont posés à nous au cours de ces dernières années et qui se poseront avec de plus en plus d'insistance et d'acuité pendant les années à venir, qu'ils soient sociaux, éducatifs ou qu'ils concernent notre environnement, ont dû ou devront être résolu par des votations populaires.

Citons pêle-mêle, l'AVS, la LAMA, la démocratisation des études, les droits au logement et à la formation. droits au logement et a la formation les problèmes d'aménagement du territoire, Cointrin, la Centrale nucléaire de Verbois et j'en passe ; il s'agit là de choix politiques qui nous concernent tous (...)

ET L'INDÉPENDANCE ?

"En refusant, par souci d'indépen-dance, d'adhérer à un parti, ces fem-mes ne se condamnent-elles pas à l'inefficacité ? C'est la question que je leur pose.

leur pose.

« Nous connaissons des femmes remarquables, conscientes de leurs responsabilités, qui s'intéressent à la vie de la cité et accomplissent tous leurs devoirs politiques. Certaines exercent une influence notable dans des groupements féminins, où elles se sentent plus à l'aise. Nous avons été frappée de constater avec quelle unanimitié elles se plaignent d'être mai informées, ou trop tard, et combien elles déplorent qu'on ne les consulte jamais, alors qu'elles estiment avoir le droit d'être entendues, en particulier sur les problèmes qui les concernent. sur les problèmes qui les concernent

« Nous sommes absolument de leur « Nous sommes absolument de leur avis sur ce point. Mais nous diférons quant aux méthodes: nous pensons qu'elles ont peu de chance de faire aboutir leurs revendications, qu'elles limitent leur action, en restant entre femmes et que c'est en pénétrant dans des groupes mixtes, en adhérant à un parti par exemple, qu'elles pourront véritablement se faire entendre (...)



(Photo tirée de « L'Express »)

"Les femmes, nous le savons, repré-sentent dans notre pays plus de la moitié de la population. Et pourtant le pourcentage de celles qui s'expriment au moment des votations est bas, et plus bas encore le pourcentage celles qui sont engagées dans la

« Ce n'est un secret pour personne, les candidates sont rares. Aucun parti ne voulant être taxé de misogynie, on multiplie les démarches à la veille des élections pour pouvoir en présenter quelques-unes. Mais la en présenter quelques-unes. Mais la proportion est faible dans nos partis

JURA

La maison d'accueil de Sorvilier

UN TOUT PETIT VILLAGE A UNE DEMI-HEURE DE BIENNE: SORVI-LIER. LA MAISON D'ACCUEIL? PAS UN MYTHE, NI UNE ENSEIGNE D'HOTEL, MAIS UNE VRAIE VIEILLE MAISON (FERME TRANSFORMÉE), AVEC DES GENS QUI Y VIVENT. OUVERTE A TOUS, LA MAISON RECOIT SURTOUT DES JEUNES DONT L'AGE VARIE ENTRE 16 ET 25 ANS.

Les promoteurs de la Maison d'accueil sont les gens du Département jeunesse de l'Eglise protestante juras-sienne. Elle est «dirigée» par deux animatrices, Erika et Colette. Elles sont l'âme de la demeure ou, grâce à leur présence, la maison a une âme!

Comment accueillir? qui dit accueil dit gens, rencontres de gens, possibilités d'échanges. Erika s'explique: « Nous ne sommes pas un club de loisirs, nous travaillons avec des personnes qui vont assumer, chez elles, des responsabilités. »

J'ai cru comprendre qu'on va à la Maison d'accueil pour vivre quelque chose; au contact des animatrices, on recharge ses batteries, on se trempe dans une ambiance qui permet de faire un pas plus loin, d'y voir plus clair. La Maison d'accueil a donc fonction de relais, de moteur et « d'oasis », comme certains de ses amis l'ont baptisée. J'ai cru comprendre qu'on va à

LES SOIRS D'ACCUEIL

LES SOIRS D'ACCUEIL

S'il est possible d'entrer dans la r.aison quand on en a envie, d'y vivre et surtout de partager (on ne vient pas ici en visite), les animatrices organisent des soirs d'accueil, c'est-àdire un repas en commun et des discussions dirigées par des spécialistes en la matière. Thèmes vus : la chanson (avec les chanteurs), la théologie, le marxisme, la votation sur l'exportation d'armes, etc...

Elles organisent des camps de ski et des camps d'été.

et des camps d'été.

Elles mettent sur pied des ateliers: poterie, tissage, sérigraphie, vannerie, etc., mais elles constatent combien les gens arrivent rapidement à « consommer », disent-elles. Entendre: on pense à produire, à faire beaucoup d'objets. Aussi, en animatrices conscientes de leur rôle qui les désigne agents de réflexion et de changement, elles essaient de n'utiliser la formule de l'atelier que pour provoquer la rencontre lier que pour provoquer la rencontre entre individus. Les ateliers ne sont entre alors qu'un prétexte et non un but en

POURQUOI CETTE MAISON D'ACCUEIL

Colette dit: «On rencontre de moins en moins les gens, les familles « On rencontre se ferment on n'entre pas chez les

autres. La Maison veut provoquer les rencontres, être une maison habiter avec son style de vie et non des locaux prêtés dans lesquels on serait de pas-

QUELLE EST LA PRINCIPALE QUALITÉ DE L'ANIMATRICE ?

Erika et Colette répondent ensemble: « La disponibilité. Ce n'est pas facile tous les jours, 24 heures sur 24.»

On se demande encore en quoi consiste l'animation, sa définition. Il y a autant de définitions que d'animateurs! Longue discussion pour conclure que c'est : « une réflexion sur ce qu'on vit tous les jours, sur notre participation à ce monde. L'animateur n'est pas un homme orchestre ni un

J'apprends enfin qu'environ 400 jeunes passent dans la Maison en une année. Le rayonnement des animatrices qui vivent une sorte de communauté me paraîti important, non pas tant à cause du nombre de personnes qu'elles touchent, mais par une certaine qualité de vie intérieure, par leur présence aux autres.

Et puis, la maison est délicieuse, vieillotte, tranquille : j'y suis restée bien longtemps à bavarder de mille choses. Merci à Erika et Colette. Anne-Marie Steulet.

NEUCHATEL

Pourquoi sept candidates?

On sait qu'aux dernières élections neuchâteloises du mois d'avril, sept femmes seulement ont été élues au Grand Conseil. Voici à ce propos un extrait du discours de Mme Marcelle Corswant, doyenne d'âge, au Grand Conseil.

Dans le Grand Conseil de la légis-lature précédente, le nombre des fem-mes députés était faible. Hélas! Il s'est réduit encore, et 14 ans après que les Neuchâteloises aient acquis les droits civiques, elles ne sont plus que 7 qui siégeront dans notre parle-ment, à peine 5% du nombre total des députés.

des deputes.

Ne nous étonnons pas et n'accusons ni les électeurs, ni les électrices. La responsabilité véritable est dans la place que les femmes occupent encore dans la société, et qui est bien loin d'atteindre l'égalité réelle. Dans aucun d'atteindre l'égalité réelle. Dans aucun domaine il ne leur a encore été possible de s'aflirmer: dans la prolession, où le salaire est, à travail égal, considérablement plus bas pour les femmes, elle continuent à occuper le plus souvent des postes subalternes — honorablement subalternes sans doute — et on sait qu'une bonne secrétaire est tant appréciée, que pour la conserver on en fait bien rarement une associée ou une fondée de pouvoir!

Dans la famille, il paraît toujours naturel que la mère, même lorsqu'elle exerce une activité professionnelle,

onseil.

soit chargée de l'essentiel des soins du ménage. Quel temps et quelles forces lui restent-ils dès lors pour une activité personnelle ou civique? L'image même que l'on donne de la femme, aux enlants déjà, à travers leurs lectures, leurs leçons, est toujours celle d'un être « complémentaire ». Il n'est pas surprenant dès lors qu'elle soit laissée on dehors des responsabilités civiques, et cela est plus marqué encore pour les femmes des classes travailleuses, surchargées de besogne et de soucis.

FEMMES PRÉSIDENTES

Mile Thérèse Scuri, ancienne dépu-tée et conseillère générale socialiste à Auvernier, a été élue, pour un an, président du Conseil général d'Au-vernier.

A La Chaux-de-Fonds, et pour la première fois de son histoire, le légis-latif chaux-de-fonnier est présidé par une femme, Mme Marcelle Corswant,